



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

ix La vie des saints Triphon, Respice, & Nympe, mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

car quoy que vous soyez au port, vous n'ignorez pas les perils de ceux qui nauigent : obtenez-nous vne inuolable, & que nous nous employôs au seruite de celuy que vous auez seruy, afin que les cruels & barbares ennemis prophaneient les Temples sacrez, & facent des rateliers de nos Autels : nous recognoissons bien que le repos dont nous auons iouy iusqu'à present, n'a esté par nos merites, ains par vos prieres, par lesquelles nous vous supplions de nous garder à l'aduenir.

Prenez garde que ce saint Martyr Theodore est appellé Tyre, qui est à dire vn soldat bison-gne, ou apprentif, à la difference d'un autre Theodore, aussi Martyr, qui estoit Centenier, ou Capitaine : on l'appelle aussi Theodore Amassene, parce qu'il mourut dâs la ville d'Amassée, & Euchaire, à cause que son corps y fut enterré. L'Euesque Equilin dit que le corps de S. Theodore Martyr est à Venise dans l'Eglise de saint Sauueur, où il y a des Chanoines reguliers; mais ce n'est pas le corps de ce saint Theodore cy, ains du Centenier, qui mourut en Heraclee, & fut martyrisé du temps de Licin. Outre les Auteurs cottez cy-dessus, tous les Martyrologes font mention de saint Theodore.

A Rome se fait la dedicace de l'Eglise saint Sauueur. A Amassée ville des quartiers du Pont en Asie deceda saint Theodore soldat, lequel ayant esté cruellement battu, du temps de l'Empereur Maximian, & mis en prison pour la confession de la Foy, merita de voir nostre Sauueur, lequel luy apparuisant en vision, l'admonesta de se porter virilement, de quoy il fut grandement consolé: en fin ayant esté rendu & gésné sur le cheualet, & deschiré tellement avec des ongles de fer, qu'on voyoit toutes ses entrailles, fut mis au feu. Saint Gregoire de Nice a escriu vne belle oraison à sa louange. A Tyane ville de Cappadoce, endura la mort saint Orestes du temps de l'Empereur Diocletian. A Salonique saint Alexandre martyr, du temps du Prince Maximian. A Apamee, ville de la Syrie, saint Antonin martyr. A Fermo ville de la marche d'Ancone saint Theodore martyr. A Bourges en Berry deceda saint Ursin, lequel ayant esté consacré par les successeurs des Apostres, fut enuoyé en ladite ville pour premier Euesque. A Naples saint Agrippin Euesque, renommé pour ses miracles. A Constantinople les saintes vierges Eustolia Romaine, & Sopatra fille de l'Empereur Maurice. A Berite ville de la Syrie, se fait la commemoration de ce grand miracle que Dieu monstra, quand l'image de nostre Sauueur crucifié par les Iuifs demeurant en ladite ville, vendit si grande abondance de sang, qu'il y en eut pour en distribuer abondamment à toutes les Eglises d'Orient & Occident.

LA VIE DE SAINT TRIPHON, Respice, & Nympe, Martyrs.



Saint Triphon estoit si deuot, & adonné au seruite de nostre Seigneur, que dès son bas aage il faisoit des miracles, deliurant des personnages possedez du diable, & les guarissant de plusieurs maladies. La tres-cruelle & terrible persecution de l'Eglise par l'Empereur Dece arriua de son tēps, encore que des Chrestiens, les vns fuyoiēt, les autres defaillioient. Triphon sans crainte des tourmens, ny de la mort, animoit les foibles, &

encourageoit les couards à supporter les tourmens, desquels la rigueur est bien tost terminée par la mort, & qu'ils iettaient les yeux & le cœur sur ceste vie bien heureuse qu'ils obtiendroient par le moyen des tourmens. Le Prefect Quirin estant aduertey de cela, le fit prendre & tourmenter sur le cheualet : on luy esgratigna la peau avec des ongles de fer, on luy brussa les flâcs avec des torches ardantes, on le battit à coups de bastons de nœuds, on luy perça les pieds avec des cloux tous rouges de feu : le saint Martyr souffroit tous ces tourmens d'un courage affermé, d'une face ioyeuse, comme s'il eust esté en vn iardin de plaisir. Le Tribun Respice s'esmerueillâ de voir vne si grande cōstance & allegresse parmy des peines si cruelles; & illuminé de Dieu cogneut que ce n'estoit pas ioye humaine, ny ne le pouuoit estre, ains vn œure par dessus toutes les forces de la nature, & propre de la main de Dieu, qui fortifioit son soldat, & adoucissoit les tourmens, & rendoit les supplices sauoureux, estans soufferts pour son amour : ce qu'il n'eust sceu faire, si ceste foy & croyance pour laquelle il enduroit n'eust esté vraye : il fut tellement espris de l'amour de Dieu, & encouragé de l'exemple de Triphon, qu'il confessa publiquement qu'il estoit Chrestien : il fut aussi tost pris & appliqué aux tourmens avec son saint compagnon, on les mena tous deux en vn Temple pour adorer vne statuë de Iupiter : Triphon s'agenouilla pour faire oraison à Dieu, & à l'instant l'Idole tomba par morceaux à terre : vne fille Payenne des Vierges Vestales, nommée Nympe, se trouua là presente, laquelle ayant veu ce miracle de la statuë qui s'estoit brisée d'elle-mesme par la priere de Triphon, elle dit tout haut que Iesus Christ estoit vray Dieu, & que ceux que les Gentils adoroient estoient faux, de ne pouuoir resister à l'oraison d'un Chrestien, ny se defendre de luy. Cela fut cause que l'on l'aprehenda, & tourmenta avec Triphon & Respice : ils furent fouettez de verges plombées, si cruellement qu'ils acheuerent tous trois leurs bien-heureux iours en ce martyre, le 10. de Novembre l'an 252. sous l'Empire de Dece.

L'Histoire du martyre de ces saints est diuëse, parce que les vns escriuent qu'ils furent martyrisés en Saxe, les autres en Apamee en Syrie, les autres en Nicee de Bithinie : d'autres disent choses qui ne se rencontrent pas tant du pays de leur naissance, comme du lieu où ils moururent, comme on peut voir dans le Cardinal Baronius. Les corps de ces bien-heureux Martyrs sont à Rome, dans le celebre Hospital du saint Esprit en Saxe, sous le grand Autel. Peut estre que ceux qui ont dit qu'ils estoient morts en Saxe s'abuserent, pensans que le lieu de leur sepulture auoit esté celuy de leur martyre, & que Saxe qui est vn quartier de Rome entre l'Eglise Saint Pierre, & Tybre fut le pais de Saxe : Ce canton fut ainsi appellé à cause qu'il auoit esté habité par plusieurs Saxons qui se retirerēt dans Rome, apres que Charlemagne les eut vaincus & subiuguez, & le nommoient vulgairement la

rué ou l'eschole des Saxons, auquel quartie: est l'Hospital du saint, dans lequel (comme nous venons de dire) sont les corps de ces glorieux Martyrs. Les Martyrologes Romain, d'Ufuard, & le Beuataire de Pie Quint font mention d'eux.

A tel iour moururent les saints martyrs Tryphon respic & Nymphes vierges, du temps de l'Empereur Decer. Au territoire de Montpelier, les saints martyrs, Modeste & Florence, lesquels furent en diverses façons tourmentez du temps de l'Empereur Diocletian. En Antioche saint D. mitre Euesque, Aman Diacre, Eusebe & autres vingt martyrs. A mesme iour deceda saint Jean le Baptiste, qui fut accablé de coups de plumes & gemus, desquels se sermoient les enfans. A Rauenne saint Probe Euesque. A Orieans saint Monieur Euesque. En Angleterre saint Iust, qui y fut enuoyé par saint Gregoire Pape avec saint Augustin, Mellire, & autres leurs compagnons. A Beryre saint Erasme disciple des Apotres. A Melan saint Leon Confesseur. A Cogne ville de Lycaonie les saints lames Tryphene & Tryphose, lesquelles prospererent beaucoup voyant les exemples de saint Teule, & entendant la predication de saint Paul. En l'Isle de Paros, mourut sainte Theoctiste vierge.

LA VIE DE SAINT MARTIN, Euesque, & Confesseur.



E bien-heureux S. Martin Euesque, & exemple des saints Euesques, nasquit en vn village de Hôgrie, nommé Sabarie, & fut nourry en Italie en la ville de Praxie, ses parents estoient Gentils & nobles selon le monde. Son pere estoit Maistre de Camp, qui desira que son fils suiuist sa mesme vacation, tant en la guerre qu'au Paganisme: Neantmoins Martin aagé de dix ans, contre la volonté de ses parens, s'en alla à l'Eglise, & demanda à estre catechumene: en l'aage de douze ans, il pria de se retirer au desert, & l'eut executé, si l'imbecillité de son aage ne l'en eust empesché: neantmoins il auoit toujours la volonté prompte & bonne aux choses de pieté & deuotion, il frequentoit les Eglises, & se retiroit hors du bruit du monde, conuertant plus volontiers avec Dieu qu'avec les hommes. Il aduint que l'Empereur Constance commanda que tous les enfans des vieils soldats fussent enrollez pour aller à la guerre. Quelque excuse que Martin apportoit, parce que son propre pere le descouurit, il ne s'e peult excuser, de maniere qu'il fut forcé de prendre les armes, & d'aller à la guerre avec vn seruiteur, qu'il traittoit comme son compagnon, luy rendant pour le moins autant de toutes sortes de seruites qu'il en receuoit de luy: car il le deschauffoit, luy nettoyoit ses habits, le seruoit à table: Il se gardoit bien de tomber es vices qui sont ordinaires aux gens de guerre. Sa dépense estoit simple & moderee; qui ressembloit plus tost à celle d'vn Moine que d'vn soldat. Il estoit fort patient & charitable, il suruenoit aux necessitez d'vn chacun le mieux qu'il pouuoit, il auoit vne grace particuliere à consoler les affligez, il visitoit les malades, donnoit liberalement aux pauvres, specialement il auoit compassion de les voir nuds, deschirez & decouverts. En ceste es-

pece de pieté, il nous laisse vn exemple remarquable de sa grande misericorde, qui fut tel: Vniour d'Hyner, il estoit avec ses compagnons à la porte de la ville d'Amiens en Picardie, où il passa vn pauvre tout nud, & bien blottant de froid, qui demanda l'aumosne pour acheter de quoy se couvrir, les autres soldats l'escouderent: mais Martin reconnoissant que Dieu luy enuoyoit ceste occasion pour meriter, n'ayât rien à luy donner, il tira son espee, & coupa la moitié de sa robe, ou accoustrement de guerre en deux parts, dont il en bailla l'vne au pauvre, & de l'autre moitié il s'en couvrit du mieux qu'il peust. Ceste action appresta bien à rire aux hommes du monde, mais les esprits sages, & mieux aduisez en tirerent vn beau sujet de larmes & de cōtition. Et Dieu tesmoigna assez combien cet œure luy auoit esté agreable, car la nuit ensuiuant N. S. Iesus-Christ luy apparut vestu de ceste demie robe, luy disant, qu'il regardast si ce n'estoit pas l'habit que le iour auparauant il auoit aumosné à vn pauvre: puis se retournant vers vne multitude d'Ange qui le suiuoient, il leur dit tout haut: *Martin qui n'est encore que charcūmē, m'a conuert de ceste robe.* Tant N. Seigneur estime ce qu'on fait pour l'amour de luy aux pauvres, & recompense richement le moindre seruite qu'on leur fait. Martin ne s'en orgueille pas de la faueur que nostre Seig. luy fit, au contraire, reconnoissant & magnifiant de plus en plus la grace du Ciel, il resolut de se retirer, & suivre vne vie plus parfaite, d'autāt qu'il ne pouuoit briser les chaines dont il estoit attaché par le corps au mode, de viure avec le cœur, & tout son desir au Ciel, comme il faisoit. Il parut bien que Dieu le conduisoit de sa main, parce que militant en l'armée de Iulian l'Apostat, qui estoit cousin germain de l'Empereur Constance, les Allemans entrerent dans la France avec vne grosse armee: Martin sur ces entrefaites luy demanda cōgé de se retirer: Iulien imputa cela à vne pure poltronnerie, parce qu'on deuoit liurer la bataille le lendemain; mais Martin luy respondit courageusement, que pour luy faire voir si le desir de seruir Dieu, ou la peur occasionna sa retraite, il estoit prest de se mettre le lendemain à la teste des enfans perdus, sans autres armes que du signe de la Croix, & qu'avec cela il passeroit tout au trauers des ennemis. Iulien pensant que ce ne fut qu'vne extravagante rodomontade d'vn soldat, commanda tout en cholere, qu'il fut gardé iusqu'au lendemain, & qu'on le mit sans armes au deuant du plus furieux esquadron des ennemis. Chacun discouroit sur ce fait, selon son sens diuersemēt, attendant quelle en seroit l'issuē.

Alors que les Ambassadeurs des Allemans vindrent de bon matin demander la paix à Iulian, & se soumettre à son obeyssance, l'on attribua cela à la saincteté, & aux prieres de S. Martin, qui obtint de Dieu le changement de cœur de ces Barbares, & vne si signalee victoire à Iulian, pour preseruer Martin du danger où il eust esté exposé, passât au trauers des armes ennemies, encore qu'il n'en eust biē peu deliurer de son bras tout-